

EXPOSITION

UNE INDUSTRIE DU SEL
D'ÉPOQUE CELTIQUE
EN LORRAINE

OCTOBRE 2025

DU 25 OCTOBRE AU 25 MARS 2026

DU 25 OCTOBRE AU 25 MARS 2026

UNE INDUSTRIE DU SEL D'ÉPOQUE CELTIQUE EN LORRAINE

Le programme de recherches pluridisciplinaire, conduit sous l'égide du musée d'Archéologie nationale, révèle les conditions de vie des sauniers celtes de la vallée de la Seille (Moselle), dont la production avait atteint un stade industriel six siècles avant notre ère.

Un programme de recherches pluridisciplinaire, conduit sous l'égide du musée d'Archéologie nationale, révèle les conditions de vie des sauniers celtes de la vallée de la Seille (Moselle), dont la production avait atteint un stade industriel six siècles avant notre ère.

Un programme de recherches pluridisciplinaire, conduit sous l'égide du musée d'Archéologie nationale, révèle les conditions de vie des sauniers celtes de la vallée de la Seille (Moselle), dont la production avait atteint un stade industriel six siècles avant notre ère.

Un programme de recherches pluridisciplinaire, conduit sous l'égide du musée d'Archéologie nationale, révèle les conditions de vie des sauniers celtes de la vallée de la Seille (Moselle), dont la production avait atteint un stade industriel six siècles avant notre ère.

Un programme de recherches pluridisciplinaire, conduit sous l'égide du musée d'Archéologie nationale, révèle les conditions de vie des sauniers celtes de la vallée de la Seille (Moselle), dont la production avait atteint un stade industriel six siècles avant notre ère.

Un programme de recherches pluridisciplinaire, conduit sous l'égide du musée d'Archéologie nationale, révèle les conditions de vie des sauniers celtes de la vallée de la Seille (Moselle), dont la production avait atteint un stade industriel six siècles avant notre ère.

Un programme de recherches pluridisciplinaire, conduit sous l'égide du musée d'Archéologie nationale, révèle les conditions de vie des sauniers celtes de la vallée de la Seille (Moselle), dont la production avait atteint un stade industriel six siècles avant notre ère.

Un programme de recherches pluridisciplinaire, conduit sous l'égide du musée d'Archéologie nationale, révèle les conditions de vie des sauniers celtes de la vallée de la Seille (Moselle), dont la production avait atteint un stade industriel six siècles avant notre ère.

Un programme de recherches pluridisciplinaire, conduit sous l'égide du musée d'Archéologie nationale, révèle les conditions de vie des sauniers celtes de la vallée de la Seille (Moselle), dont la production avait atteint un stade industriel six siècles avant notre ère.

Un programme de recherches pluridisciplinaire, conduit sous l'égide du musée d'Archéologie nationale, révèle les conditions de vie des sauniers celtes de la vallée de la Seille (Moselle), dont la production avait atteint un stade industriel six siècles avant notre ère.

Un programme de recherches pluridisciplinaire, conduit sous l'égide du musée d'Archéologie nationale, révèle les conditions de vie des sauniers celtes de la vallée de la Seille (Moselle), dont la production avait atteint un stade industriel six siècles avant notre ère.

LES SAUNIERS

Les salines de la vallée de la Seille étaient l'un des sites les plus importants de production de sel dans l'Antiquité.

Le travail des sauniers était essentiel pour l'alimentation et la conservation des aliments.

Les salines étaient aux mains d'une classe de privilégiés qui pratiquaient une division sexuée du travail.

Les femmes contrôlaient l'enrichissement de la saumure, les hommes construisaient les fourneaux et assuraient l'extraction du sel.

Ces exploitants disposaient par ailleurs d'une main-d'œuvre obligée, qui était affectée aux tâches les moins spécialisées – comme en particulier l'alimentation des fourneaux en combustible et l'évacuation des déchets de production.

Les « maîtresses du sel » ont cassé ou perdu leurs gros bracelets en roche dure dans les bassins, tandis que les hommes ont abandonné leurs pics en bois de cerf devenus inutilisables.

Des restes osseux humains appartenant à des individus de tous âges ont été découverts épars dans les déchets de consommation des ateliers.

Certains avaient été décharnés avec des outils tranchants, ou encore brisés à l'état frais, et la plupart ont été trouvés rognés par des animaux.

Plusieurs fragments d'os longs, récupérés par les sauniers parmi les ordures domestiques, ont été transformés en outils. Ces restes de défunt privés de tous les soins funéraires signalent une population dépendante, à laquelle on refusait le statut d'êtres humains véritables : il s'agissait manifestement d'une classe de travailleurs forcés, affectés aux salines.

Les « maîtresses du sel » ont cassé ou perdu leurs gros bracelets en roche dure dans les bassins, tandis que les hommes ont abandonné leurs pics en bois de cerf devenus inutilisables.

Des restes osseux humains appartenant à des individus de tous âges ont été découverts épars dans les déchets de consommation des ateliers.

Certains avaient été décharnés avec des outils tranchants, ou encore brisés à l'état frais, et la plupart ont été trouvés rognés par des animaux.

Plusieurs fragments d'os longs, récupérés par les sauniers parmi les ordures domestiques, ont été transformés en outils. Ces restes de défunt privés de tous les soins funéraires signalent une population dépendante, à laquelle on refusait le statut d'êtres humains véritables : il s'agissait manifestement d'une classe de travailleurs forcés, affectés aux salines.

QUI ÉTAIENT LES SAUNIERS ?

Une population de plusieurs milliers de personnes était occupée à cette production, essentielle aux communautés agricoles du second âge du Fer, le sel étant indispensable à l'alimentation du bétail comme à la conservation des aliments.

Les salines étaient aux mains d'une classe de privilégiés, qui pratiquaient une division sexuée du travail : alors que les femmes contrôlaient l'enrichissement de la saumure, les hommes construisaient les fourneaux et assuraient l'extraction du sel. Ces exploitants disposaient par ailleurs d'une main-d'œuvre obligée, qui était affectée aux tâches les moins spécialisées – comme en particulier l'alimentation des fourneaux en combustible et l'évacuation des déchets de production.

Les « maîtresses du sel » ont cassé ou perdu leurs gros bracelets en roche dure dans les bassins, tandis que les hommes ont abandonné leurs pics en bois de cerf devenus inutilisables.

Des restes osseux humains appartenant à des individus de tous âges ont été découverts épars dans les déchets de consommation des ateliers.

Certains avaient été décharnés avec des outils tranchants, ou encore brisés à l'état frais, et la plupart ont été trouvés rognés par des animaux.

Plusieurs fragments d'os longs, récupérés par les sauniers parmi les ordures domestiques, ont été transformés en outils. Ces restes de défunt privés de tous les soins funéraires signalent une population dépendante, à laquelle on refusait le statut d'êtres humains véritables : il s'agissait manifestement d'une classe de travailleurs forcés, affectés aux salines.

UNE PRODUCTION « PROTO-INDUSTRIELLE »

Alors que la population rurale était occupée à la moisson, les sauniers étaient accaparés par leur activité saisonnière. Ils ne pouvaient donc assurer complètement leur subsistance et devaient par conséquent être approvisionnés.

Une partie des animaux consommés provenait ainsi de la région des Vosges, à plus de 60 kilomètres de la vallée de la Seille, comme l'outillage de mouture des ateliers.

Les sauniers formaient donc des communautés à part, qui produisaient des pièces d'artisanat de luxe durant la période de repos des ateliers.

Mais leur activité principale, qui reposait sur la production en série de produits standardisés et diffusés à grande échelle, avait dépassé de loin le stade artisanal. L'extraction du sel avait atteint ainsi un fonctionnement caractéristique des exploitations « proto-industrielles » bien avant la période romaine.